



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Gibic

PREFECTURE DE LOT-ET-GARONNE

DIRECTION DES ACTIONS DE L'ETAT  
Bureau de l'environnement, et du développement rural

ARRÊTE n° 2004-377-2

portant autorisation au titre des installations classées  
pour l'exploitation d'une carrière

Le Préfet de Lot-et-Garonne,  
Chevalier de la Légion d'Honneur,  
Officier de l'Ordre National du Mérite,

Vu le Code de l'Environnement, titre 1<sup>er</sup> du livre V, relatif aux installations classées pour la protection de l'environnement,

Vu le Décret n° 53-577 du 20 mai 1953 modifié, contenant la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement,

Vu ensemble la loi n° 94-588 du 15 juillet 1994 modifiant le Code Minier, les décrets n° 80-331 du 7 mai 1980 et n° 99-116 du 12 février 1999 relatifs à la police des mines et des carrières et portant Règlement Général des Industries Extractives,

Vu l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 modifié, relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrières,

Vu l'arrêté ministériel du 1<sup>er</sup> février 1996 fixant le modèle d'attestation de garanties financières,

Vu l'arrêté ministériel du 10 février 1998 relatif à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation des installations classées,

Vu la circulaire du Ministère de l'Environnement du 2 juillet 1996 concernant l'application de l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 modifié, relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrière,

Vu la circulaire du Ministère de l'Environnement du 16 mars 1998 relative aux garanties financières pour la remise en état des carrières,

Vu la demande présentée le 23 avril 2004 par laquelle M. Jean-Michel DAUSSE, agissant en qualité d'artisan-gérant sollicite l'autorisation d'exploiter à ciel ouvert une carrière de calcaire sur le territoire de la commune de PUYMIROL, lieux-dits « A Boulet » et « La Boissière » sur le territoire de la commune de PUYMIROL,

Vu les plans et renseignements joints à la demande précitée, et notamment l'étude

d'impact,

**Vu** les avis exprimés au cours de l'instruction réglementaire,

**Vu** la loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 relative à l'archéologie préventive modifiée par la loi n° 2003-707 du 1<sup>er</sup> août 2003,

**Vu** la circulaire interministérielle du 5 novembre 2003 relative à la redevance d'archéologie préventive,

**Vu** le S.D.A.G.E. du Bassin Adour-Garonne approuvé par le Préfet Coordonnateur de Bassin en date du 6 août 1996,

**Vu** les observations formulées lors de l'enquête publique prescrite par arrêté préfectoral du 6 mai 2004, et les conclusions motivées du Commissaire Enquêteur,

**Vu** la lettre de positionnement de l'exploitant du 15 septembre 2004, en réponse au projet de prescriptions techniques transmis par l'Inspection des Installations Classées en date du 30 août 2004,

**Vu** la délibération du Conseil Municipal de la Commune de Puymirol du 28 septembre 2004 approuvant la révision simplifiée du P.L.U.,

**Vu** l'attestation du Maire de la Commune de Puymirol du 29 septembre 2004 confirmant que la modification du P.L.U entraîne l'exploitation de la carrière au titre des règlements d'urbanisme,

**Vu** l'avis et les propositions du Directeur Régional de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement de la région Aquitaine en date du 4 octobre 2004,

**Vu** l'avis de la Commission Départementale des Carrières émis lors de sa réunion du 19 octobre 2004,

**Considérant** que les conditions d'aménagement et d'exploitation, telles que définies dans le présent arrêté, permettent de prévenir les dangers et inconvénients de l'installation pour les intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du titre 1<sup>er</sup> – Livre V du Code de l'Environnement,

**Considérant** les engagements de M. Jean-Michel DAUSSE pour ne pas gêner le voisinage proche de la carrière, notamment par la mise en place de merlons anti-bruit,

**Considérant** que l'exploitant doit créer un bassin de décantation et de rétention des eaux de ruissellement avant rejet dans le milieu naturel et des fossés de récupération des eaux pluviales et de ruissellement,

**Sur** proposition de Mme la Secrétaire Générale de la Préfecture,

**ARRETE****DROIT D'EXPLOITER****Article 1 : Autorisation**

L'entreprise Jean-Michel DAUSSE dont le siège social est situé au lieu-dit « Le Gabach » - 47270 TAYRAC est autorisée, dans les conditions fixées par le présent arrêté à exploiter à ciel ouvert une carrière de calcaire, au lieu-dit «A Boulet» sur le territoire de la commune de PUYMIROL, la superficie totale étant d'environ 6 700 m<sup>2</sup>.

Sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, l'exploitant doit se conformer :

- aux dispositions de l'arrêté du 22 septembre 1994 relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrières rappelées et complétées par les dispositions du présent arrêté ;

- aux dispositions du Code Minier et des textes pris pour son application relatives à la sécurité et à l'hygiène du personnel, à la conservation de la carrière et à la bonne utilisation du gisement.

**Article 2 : Rubriques de classement au titre des Installations Classées**

L'exploitation de cette carrière relève de la rubrique de la Nomenclature des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement conformément au tableau ci-dessous :

| Désignation de l'activité (ou de l'installation)  | Rubrique de la nomenclature | Régime       |
|---|-----------------------------|--------------|
| Exploitation d'une carrière de calcaire sur une superficie de 6 700 m <sup>2</sup><br>( dont 2 200 m <sup>2</sup> exploitables) | 2510-1°                     | Autorisation |

**Article 3 : Caractéristiques de la carrière**

- Références cadastrales et territoriales : commune de PUYMIROL lieux-dits «A Boulet » et « La Boissière Haute » sur la section E2 et numéros de parcelles 421p, 392 et 393p.

Un plan cadastré au 1/3 000 précisant le périmètre de l'autorisation est annexé au présent arrêté.

La présente autorisation est accordée pour une durée de **20 ans** à compter de la notification du présent arrêté.

Les travaux d'extraction doivent être arrêtés six mois au moins avant l'échéance de l'autorisation.

L'autorisation d'exploiter n'a d'effet que dans les limites des droits de propriété du demandeur et des contrats de foretage dont il est titulaire.

Le volume maximal annuel extrait est de 650 m<sup>3</sup>, représentant un tonnage maximal annuel de 1 500 t.

La quantité totale à extraire autorisée est de 23 000 t.

La quantité moyenne annuelle à extraire est de 1 150 t.

L'exploitation doit se dérouler à ciel ouvert par sciage de matériaux au moyen d'une pelle hydraulique équipée d'une haveuse. Le personnel devra respecter les consignes de sécurité concernant l'emploi de la haveuse annexées à la note relative à l'hygiène et à la sécurité figurant dans le dossier de demande d'autorisation. Le dossier de prescriptions concernant cette machine lui sera remis et il sera formé à son utilisation. Il ne sera pas utilisé d'explosifs.

Le présent arrêté vaut fait générateur pour la perception de la redevance d'archéologie préventive pour les surfaces affectées par les travaux des nouvelles autorisations ou ceux des extensions lors de renouvellement.

Cette redevance est due pour les superficies suivantes :

- 550 m<sup>2</sup> à compter de la date de l'arrêté
- 550 m<sup>2</sup> à la date de l'arrêté + 5 ans
- 550 m<sup>2</sup> à la date de l'arrêté + 10 ans
- 550 m<sup>2</sup> à la date de l'arrêté + 15 ans

#### **Article 4 : Installations non visées à la nomenclature**

Les prescriptions de la présente autorisation s'appliquent également aux installations ou équipements exploités par le titulaire de l'autorisation qui, mentionnés ou non à la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement, sont de nature, par leur proximité ou leur connexité avec les installations autorisées, à modifier les dangers ou inconvénients de ces installations.

### **DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

#### **Article 5 : Conformité aux dossiers**

La présente autorisation est accordée dans les conditions du dossier de demande, sous réserve du droit des tiers et sans préjudice du respect des prescriptions du présent arrêté et les réglementations autres en vigueur.

En particulier, l'exploitation est conduite et les terrains exploités sont remis en état par phases

coordonnées, conformément à l'étude d'impact et au schéma d'exploitation et de remise en état annexé au présent arrêté, aux indications et engagements contenus dans le dossier de demande en date du 23 avril 2004, et tout ce qui n'est pas contraire aux dispositions du présent arrêté.

#### **Article 6 : Modifications**

Toute modification apportée par le demandeur à l'installation, à son mode d'utilisation ou à son voisinage, aux conditions d'exploitation ou de remise en état, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, doit être portée avant sa réalisation à la connaissance du préfet avec tous les éléments d'appréciation.

Le changement d'exploitant est soumis à autorisation dans les formes et sous les conditions prévues par les articles 18 et 23 -2 du décret du 21 septembre 1977 modifié.

#### **Article 7 : Contrôles et analyses**

Indépendamment des contrôles explicitement prévus dans le présent arrêté et ses éventuels compléments, l'inspection des installations classées peut demander, en cas de besoin, la réalisation, inopinée ou non, de prélèvements et des analyses des effluents liquides ou gazeux, de déchets ou de sols ainsi que l'exécution de mesures de niveaux sonores et vibrations. Ils seront exécutés par un organisme tiers qu'elle aura choisi à cet effet ou soumis à son approbation. Tous les frais occasionnés à cette occasion sont supportés par l'exploitant.

#### **Article 8 : Fin d'exploitation**

L'exploitant doit adresser, au moins six mois avant la date d'expiration de l'autorisation( ou à la fin des travaux d'exploitation si celle-ci est antérieure) une notification de fin d'exploitation en se conformant aux dispositions de l'article 34-1 du décret du 21 septembre 1977 susvisé.

#### **Article 9 : Accidents et incidents**

L'exploitant est tenu de déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées, les accidents ou incidents survenus du fait des travaux. Il précise dans un rapport les origines et les causes du phénomène, les conséquences, les mesures prises pour y pallier et celles prises pour éviter qu'il ne se reproduise.

### **DISPOSITIONS PARTICULIÈRES**

#### **Aménagements préliminaires**

#### **Article 10 : Information du public**

L'exploitant est tenu, avant le début de l'exploitation, de mettre en place sur chacune des voies d'accès au chantier des panneaux indiquant en caractères apparents son identité, la référence de l'autorisation, l'objet des travaux et l'adresse de la mairie où le plan de remise en état du site peut être consulté.

### **Article 11: Bornage**

Préalablement à la mise en exploitation de la carrière, l'exploitant est tenu de placer :

- 1° des bornes en tous les points nécessaires pour déterminer le périmètre de l'autorisation,
- 2° le cas échéant, des bornes de nivellement permettant d'établir périodiquement des relevés topographiques du fond de fouille et des différentes zones remises en état.

Ces bornes doivent demeurer en place jusqu'à l'achèvement des travaux d'exploitation et de remise en état du site.

### **Article 12: Eaux de ruissellement**

Lorsqu'il existe un risque pour les intérêts visés à l'article L.511-1 du Code de l'Environnement, un réseau de dérivation empêchant les eaux de ruissellement d'atteindre la zone en exploitation doit être mis en place à la périphérie de cette zone.

En particulier, un fossé sera créé en bordure Sud du carreau de la carrière ; un fossé sera également réalisé en limite Sud du site, en haut des fronts afin de collecter les eaux du ruissellement provenant de la prairie en amont du site et de les empêcher de se déverser sur le carreau de la carrière.

### **Article 13: Accès de la carrière**

Des panneaux A 14 signalant la présence de la carrière doivent être placés en des endroits appropriés sur la VC n° 201 et dans les deux sens de circulation.

L'accès à la voirie publique est aménagé de telle sorte qu'il n'aggrave pas la situation de risque pour la sécurité publique.

Durant les heures d'activité, l'accès à la carrière doit être contrôlé. En dehors des heures ouvrées, cet accès doit être matériellement interdit par une chaîne cadenassée disposée à l'entrée du site.

L'accès de l'exploitation doit être interdit au public. En particulier, une clôture solide et efficace doit être mise en place autour des zones dangereuses, notamment des chantiers de découverte ou d'exploitation. Des blocs de roche de hauteur suffisante seront disposés en bordure du bassin de décantation. Des pancartes indiquant le danger doivent être apposées, d'une part sur le chemin d'accès aux abords des travaux, d'autre part à proximité du périmètre clôturé.

### **Article 14: Déclaration de début d'exploitation et notification de la constitution des garanties financières**

Dès que les aménagements mentionnés aux articles 11 à 14 ci-dessus ont été réalisés, l'exploitant est tenu d'adresser au préfet, en trois exemplaires, la déclaration de début d'exploitation telle qu'elle

est prévue à l'article 23-1 du décret n°77-1133 du 21 septembre 1977 susvisé. Celle-ci est accompagnée du document attestant la constitution des garanties financières conforme au modèle d'acte de cautionnement solidaire figurant en annexe de l'arrêté du 1<sup>er</sup> février 1996 fixant le modèle d'attestation de la constitution de garanties financières prévue à l'article 23-3 du décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977.

En outre, l'exploitant doit indiquer au Directeur Régional de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement, conformément aux dispositions du Règlement Général des Industries Extractives, le nom de la personne physique chargée de la Direction Technique des Travaux.

### *Conduite de l'exploitation à ciel ouvert*

#### **Article 15: Déboisement et défrichement**

Sans préjudice de la législation en vigueur, le déboisement et le défrichement éventuels des terrains sont réalisés progressivement, par phases correspondant aux besoins de l'exploitation.

#### **Article 16: Technique de décapage, stockage des matériaux et des terres de découverte**

Le décapage des terrains est limité au besoin des travaux d'exploitation.

Le décapage est réalisé de manière sélective, de façon à ne pas mêler les terres végétales constituant l'horizon humifère aux stériles. L'horizon humifère et les stériles sont stockés séparément et conservés intégralement pour la remise en état des lieux.

Afin de préserver leur valeur agronomique, les terres végétales sont stockées sur une hauteur inférieure à deux mètres. Ces stocks sont constitués par simple déversement sans circulation sur ces terres ainsi stockées.

#### **Article 17: Patrimoine archéologique**

En cas de découverte archéologique, préhistorique ou paléontologique fortuite, l'exploitant doit, conformément aux termes de la loi validée du 27 septembre 1941 portant règlement des fouilles archéologiques, de la loi du 17 juillet 2001 relative à l'archéologie préventive et de son décret d'application du 16 janvier 2002, avertir Monsieur le Conservateur Régional de l'Archéologie de la Circonscription d'Aquitaine - 54, Rue Magendie-33074 BORDEAUX CEDEX (Tél. 05.57.95.02.33) - afin que toutes les mesures utiles à la sauvegarde et à l'étude des trouvailles puissent être prises.

En particulier, l'exploitant doit :

- signaler immédiatement toute découverte : construction, fosses, sépultures, etc...
- conserver les objets retirés et les tenir à disposition du Service Régional de l'Archéologie,

- autoriser les visites des représentants mandatés de ce Service et permettre les prélèvements scientifiques.

### **Article 18: Epaisseur d'extraction**

L'épaisseur maximale d'extraction est de 5 mètres.  
La hauteur maximale du front de taille est de 7 mètres  
La côte minimale NGF d'extraction est de 130 m NGF.

### **Article 19: Distances limites et zones de protection**

Les bords des excavations des carrières à ciel ouvert doivent être tenus à distance horizontale d'au moins dix mètres des limites du périmètre sur lequel porte l'autorisation, ainsi que de l'emprise des éléments de la surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiques.

De plus, l'exploitation du gisement à son niveau le plus bas doit être arrêtée à compter du bord supérieur de la fouille à une distance horizontale telle que la stabilité des terrains voisins ne soit pas compromise. Cette distance doit prendre en compte la hauteur totale des excavations, la nature et l'épaisseur des différentes couches présentes sur toute cette hauteur.

### **Article 20: Plans**

Il est établi sur fond cadastral un plan orienté de la carrière sur fond cadastral.

Sur ce plan doivent être reportés :

- les limites du périmètre sur lequel porte le droit d'exploiter ainsi que de ses abords, dans un rayon de 50 mètres,
- les zones en cours d'exploitation,
- les zones déjà exploitées non remises en état,
- les zones remises en état,
- les courbes de niveau ou cotes d'altitude des points significatifs,
- la position des éléments de la surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiques et, s'il y a lieu, leur périmètre de protection institué en vertu de réglementations spéciales.

Ce plan doit être remis à jour au moins une fois par an, et transmis à l'Inspection des Installations Classées dans un délai d'un mois après son élaboration.



## **Remise en état**

### **Article 21 : Elimination des déchets et produits polluants**

Les déchets et produits polluants résultants du fait de l'exploitation doivent être valorisés ou éliminés vers des installations dûment autorisées au fur et à mesure de l'avancement des travaux jusqu'à la fin de l'exploitation.

### **Article 22: Remise en état du site**

L'exploitant est tenu de remettre en état le site affecté par son activité, compte tenu des caractéristiques essentielles du milieu environnant.

La remise en état du site doit être achevée au plus tard trois mois avant l'échéance de l'autorisation, ou à la fin des travaux d'exploitation, si celle-ci est antérieure.

Elle doit comporter notamment les dispositions suivantes :

- la mise en sécurité des fronts de taille,
- le nettoyage de l'ensemble des terrains et, d'une manière générale, la suppression de toutes les structures n'ayant pas d'utilité après la remise en état du site,
- l'insertion satisfaisante de l'espace affecté par l'exploitation dans le paysage, compte tenu de la vocation ultérieure du site.

Les opérations de remise en état doivent être effectuées de façon coordonnée suivant les phases définies dans l'étude d'impact et au schéma d'exploitation joint à la demande et à l'arrêté. La phase n+1 ne peut être entamée que lorsque la phase n est remise en état.

L'exploitant doit notifier chaque phase de remise en état au préfet.

La remise en état de la carrière doit être conduite conformément au schéma de remise en état annexé au présent arrêté et aux propositions contenues dans le chapitre VIII du dossier de demande – « Conditions de remise en état du site – état final ».

### **Article 23: Remblayage de la carrière**

Le remblayage de la carrière ne doit pas nuire à la qualité et au bon écoulement des eaux.

Il est réalisé exclusivement avec les matériaux extraits du site (terres de découverte, matériaux non valorisables).

## **PRÉVENTION DES POLLUTIONS**

### **Article 24: Dispositions générales**

L'exploitant doit prendre les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de pollution des eaux, de l'air ou des sols et de nuisance par le bruit et les vibrations et l'impact visuel.

Les voies de circulation internes et aires de stationnement des véhicules doivent être aménagées et entretenues.

Les véhicules sortant de l'installation ne doivent pas être à l'origine d'envols de poussières ni entraîner de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation publiques.

### **Article 25: Intégration dans le paysage**

I - L'ensemble du site doit être maintenu propre et les bâtiments et installations entretenus en permanence.

Les abords de l'installation, placés sous le contrôle de l'exploitant, doivent être aménagés et maintenus en bon état de propreté. Notamment, les émissaires de rejet et leur périphérie doivent faire l'objet d'un soin particulier.

Les surfaces en dérangement ( zones décapées, zones en exploitation, zones en cours de remise en état ) doivent être chacune d'elles limitées au minimum afin de limiter l'impact paysager tout en permettant d'assurer la sécurité des travailleurs et la bonne valorisation du gisement.

Les matériaux stockés sur le site de la carrière ne peuvent être exclusivement que les matériaux du décapage, les matériaux valorisables ou les matériaux nécessaires à la remise en état.

II - Des mesures efficaces visant à réduire l'impact visuel doivent être adoptées, en particulier:

Les formations boisées et les haies situées en limite d'exploitation seront conservées pour former un écran végétal. Le matériel hors d'usage et les éventuels déchets produits par le personnel doivent être régulièrement évacués de la carrière et l'entretien du site et des abords doit être régulièrement effectué afin de maintenir la carrière dans un état de propreté permanent.

Un merlon et les stocks de stériles doivent être mis en place en limite Nord du site, en bordure de la piste de desserte de la carrière.

Ils doivent être placés en retrait de la haie qui borde actuellement le site afin de ne pas perturber le développement de ces arbres et arbustes. Ce merlon doit être conçu avec des terres végétales, afin qu'il se végétalise rapidement.

Des merlons seront déposés sur les façades Sud-Ouest, Sud et Sud-Est du site en haut des fronts, sur la bande des 10 m de terrain laissés en place autour de la zone d'extraction. Ces merlons à réaliser

avec des terres végétales devront être d'une hauteur de 3 à 5 m.

Dès que l'exploitation sur une section de front sera achevée, celle-ci sera immédiatement réaménagée. La base du front sera couverte avec des stériles des calcaires altérés mêlés d'argiles et par de la terre de découverte sur une épaisseur suffisante puis enherbée. La base des fronts sera également plantée d'arbres d'espèces locales afin d'accélérer la recolonisation du site par la végétation, de prolonger les boisements riverains.

## **Article 26-: Pollution des eaux**

### ***Prévention des pollutions accidentelles***

Les dispositions nécessaires doivent être prises pour qu'il ne puisse y avoir en utilisation normale ou en cas d'accident, déversement de matières dangereuses ou insalubres vers le milieu naturel, en particulier :

I – Le ravitaillement des engins de chantier doit s'effectuer sur une aire étanche mobile permettant la récupération totale des eaux, des égouttures ou sur une aire fixe à créer.

L'entretien périodique des véhicules et engins doit s'effectuer à l'extérieur du site de la carrière.

II – Il n'existera aucun stockage de carburant ou d'huile sur le site. Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols doit être associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir,
- 50 % de la capacité des réservoirs associés.

Cette disposition ne s'applique pas au bassin de traitement des eaux pluviales et de ruissellement.

Lorsque le stockage est constitué exclusivement en récipients de capacité inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention peut être réduite à 20 % de la capacité totale des fûts associés sans être inférieure à 1 000 litres ou à la capacité totale lorsqu'elle est inférieure à 1 000 litres.

III - Les produits récupérés en cas d'accident de véhicule, en particulier, ne peuvent être rejetés et doivent être, soit réutilisés, soit éliminés comme les déchets. Un stock de sable absorbant doit être disponible en permanence sur le site.

IV- Le réseau éventuel d'adduction d'eau publique devra être protégé contre les éventuels retours d'eau par un disconnecteur placé en tête de réseau.

## **Article 27: Pollution des eaux**

### **Consommation d'eau, eaux d'arrosage de la piste et de la haveuse**

La consommation d'eau sur le site doit se limiter à l'arrosage de la piste et de la haveuse. L'approvisionnement en eau sera assuré à partir d'une prise d'eau dans la source voisine localisée sur le plan des abords (pièce 2 du dossier de demande) qui alimentera une cuve de stockage équipée d'une vanne permettant de couper l'alimentation en dehors des périodes de fonctionnement de la carrière.

Le volume annuel de prélèvement d'eau autorisé est de 120 m<sup>3</sup> / an.

Les prélèvements doivent faire l'objet d'un comptage consigné dans un cahier d'exploitation tenu à la disposition de l'Inspection des Installations Classées pendant une durée minimale de 3 ans.

Les eaux seront dirigées vers un bassin de décantation de 150 m<sup>3</sup> dont l'exutoire est obturable. Ce bassin sera curé régulièrement afin de garder son efficacité.

L'eau potable nécessaire au personnel proviendra de bouteilles d'eau conditionnée.

#### **Eaux domestiques :**

Les sanitaires sont du type chimique. Les eaux utilisées pour les besoins domestiques proviennent de la source située à proximité du site ; elles sont en totalité récupérées dans une cuve de 2000 l qui sera régulièrement vidangée. Les eaux résiduaires doivent être traitées conformément à la réglementation en vigueur.

#### **Eaux rejetées (eaux d'exhaure, eaux pluviales et de ruissellement)**

I - Les eaux canalisées rejetées dans le milieu naturel doivent respecter les prescriptions suivantes :

| PARAMÈTRES                   | CARACTÉRISTIQUES | NORME DE RÉFÉRENCE |
|------------------------------|------------------|--------------------|
| pH                           | 5,5 < pH < 8,5   |                    |
| Température                  | < 30 °C          |                    |
| MBST                         | < 35 mg/l        | NFT 90-105         |
| DCO sur effluent non décanté | < 125 mg/l       | NFT 90-101         |
| Hydrocarbures                | < 10 mg/l        | NFT 90-114         |

Ces valeurs limites doivent être respectées pour tout échantillon prélevé proportionnellement au débit sur 24 heures ; en ce qui concerne les matières en suspension, la demande chimique en oxygène et les hydrocarbures, aucun prélèvement instantané ne doit dépasser le double de ces valeurs limites.

La modification de couleur du milieu récepteur, mesurée en un point représentatif de la zone de mélange selon la norme NF T 90-034, ne doit pas dépasser 100 mg Pt/l.

II - Le ou les émissaires doivent être équipés d'un canal de mesure du débit et d'un dispositif de prélèvement.

III – Les eaux sont rejetés après traitement par surverse vers une canalisation rejoignant le ruisseau de La Boissière.

L'exploitant doit faire procéder à un contrôle annuel des rejets aqueux sur les paramètres suivants : pH, température, MEST, DCO, hydrocarbures. Les résultats seront consignés dans un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Le premier contrôle doit intervenir à compter d'un délai de **3 mois**, à compter de la déclaration de travaux.

#### **Surveillance des sols :**

L'exploitant doit assurer la surveillance de la propreté des sols du site, en vue de garantir la qualité des eaux souterraines. L'inspection des installations classées peut demander à l'exploitant toute investigation pour analyser la pollution éventuelle des sols, et, le cas échéant, les mesures prises ou envisagées pour y remédier.

#### **Article 28: Pollution de l'air**

L'exploitant doit prendre les dispositions utiles pour éviter l'émission et la propagation des poussières.

En particulier :

- les travaux de décapage s'effectueront si possible par jours non ventés,
- les poussières liées à la haveuse doivent être atténuées par l'emploi d'un système d'arrosage,
- les poussières occasionnées par les mouvements des camions et engins sur le site, en période sèche, seront prévenues par l'arrosage régulier des pistes et des aires de manœuvre.

Tout brûlage à l'air libre sur le site est interdit.

La vitesse des camions est limitée à 15 km/h sur les pistes internes. Un panneau rappellera cette obligation

#### **Article 29: Incendie et explosion**

Les camions et les engins de chantier doivent être pourvus d'équipements de lutte contre l'incendie adaptés et conformes aux normes en vigueur. Ces matériels doivent être maintenus en bon état et

vérifiés au moins une fois par an.

Un ou des extincteurs seront installés dans le local du personnel. Leur nombre est à déterminer en accord avec les services de secours les plus proches.

### **Article 30: Déchets**

Les diverses catégories de déchets doivent être collectées séparément puis valorisées ou éliminées vers des installations dûment autorisées. Les dispositions nécessaires sont prises pour limiter les quantités de déchets produits, notamment en effectuant toutes les opérations de valorisation possibles.

### **Article 31: Bruits et vibrations**

Les installations et l'exploitation de la carrière doivent être conduites de façon que leur fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits aériens ou de vibrations mécaniques nuisibles pour la santé du voisinage ou susceptibles de compromettre sa sécurité ou de constituer une gêne pour sa tranquillité.

### **Article 32: Bruits**

Les bruits émis par la carrière sont fixés par l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement.

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes à la réglementation en vigueur (les engins de chantier doivent répondre aux dispositions du décret n° 95-79 du 23 janvier 1995 et des textes pris pour son application).

L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique hors avertisseur de recul des engins (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc...) gênant pour le voisinage est interdit, sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

L'exploitant doit créer des merlons sur les emplacements ci après et de hauteurs suivantes :

- 3 m sur les limites Sud, Est et Sud-Est face à la plus proche habitation,
- 4 m en limite Nord, face à la maison de « Monplancher »,
- 5 m à l'Ouest, face à la maison de « La Boissière Haute ».

Le contrôle des niveaux acoustiques dans l'environnement se fait en se référant au tableau qui fixe les valeurs correspondantes des niveaux acoustiques limites admissibles :

| Points de mesure  | emplacement         | Niveaux-limites admissibles de bruit en dB(A)                 |  |
|---|---------------------|---|--|
|   |                     | période allant de 7 h à 22 h (sauf dimanches et jours fériés) | période allant de 22 h à 7 h ainsi que les dimanches et jours fériés |
| « A Boulet »,<br>« La Boissière Haute » et « Rebel »<br>« Monplancher » | limite de propriété | 62 dB(A)  | pas d'activité   |
|   |                     | 52 dB(A)  |  |

Les émissions sonores de l'établissement n'engendrent pas une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-après, dans les zones à émergence réglementée :

| Niveau de bruit ambiant existant<br>Dans les zones à émergence<br>Réglementée (incluant le bruit de<br>l'établissement) | Emergence admissible pour la<br>période allant de 7 h à 22 h<br>(sauf dimanches et jours fériés) | Emergence admissible pour la<br>période allant de 22 h à 7 h<br>(ainsi que les dimanches<br>et jours fériés) |
|---|--|--|
| Supérieure à 35 dB(A)<br>et inférieur ou égal à 45 dB(A)  | 6 dB(A)  | Pas d'activité   |
| Supérieure à 45 dB(A)   | 5 dB(A)  | Pas d'activité   |

L'inspection des installations classées peut demander que des contrôles ponctuels ou une surveillance périodique de la situation acoustique soient effectués par un organisme ou une personne qualifiés dont le choix est soumis à son approbation. Les frais sont supportés par l'exploitant.

L'inspection des installations classées peut demander à l'exploitant de procéder à une surveillance périodique de l'émission sonore en limite de propriété de l'installation classée. Les résultats des mesures sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Un contrôle des niveaux sonores doit être effectué dès l'ouverture de la carrière et ensuite tous les 3 ans, à ses frais par une personne ou un organisme qualifiés choisi après accord de l'Inspection des Installations Classées. Cette mesure est réalisée selon la méthode fixée à l'annexe de l'arrêté du 23 janvier 1997 susvisé.

Préalablement à cette mesure, l'exploitant soumet pour accord à l'Inspection des Installations Classées le programme de celle-ci incluant notamment toutes précisions sur la localisation des emplacements prévus pour l'enregistrement des niveaux sonores. Ces emplacements sont définis

de façon à apprécier le respect des valeurs limite d'émergence dans les zones où elle est réglementée. Les résultats et l'interprétation des mesures sont tenues à la disposition de l'Inspection des Installations Classées.

### **Article 33: Vibrations**

Les prescriptions de la circulaire n° 86-23 du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement sont applicables.

### **Article 34: Transport des matériaux**

Le transport de matériaux s'effectuera par camions en utilisant la voie communale 201 pour rejoindre la route départementale 16.

## **GARANTIES FINANCIÈRES**

### **Article 35 : Garanties financières**

L'exploitant doit remplir l'obligation de constitution de garanties financières prescrite par l'article L.516-1 du Code de l'Environnement dans les conditions suivantes :

#### **35.1 Montant des garanties financières**

L'exploitation visée par le présent arrêté est divisée en périodes quinquennales. Compte tenu du phasage d'exploitation et de réaménagements décrit dans le dossier de demande d'autorisation et des conditions de remise en état fixées à l'article 22 ci-dessus, le montant des garanties financières retenu à ce jour est égal au montant maximal, calculé par période quinquennale, nécessaire pour effectuer le réaménagement correspondant à la dite période. Ce montant est fixé à :

- |  |                 |
|--|-----------------|
| - 1 <sup>ère</sup> période d'exploitation et réaménagement (de la date de publication de la déclaration de début de travaux à 5 ans après cette même date) :               | 25 30 Euros TTC |
| - 2 <sup>ème</sup> période d'exploitation et réaménagement (de 5 ans après la date de publication de la déclaration de début de travaux à 10 ans après cette même date) :  | 33 70 Euros TTC |
| - 3 <sup>ème</sup> période d'exploitation et réaménagement (de 10 ans après la date de publication de la déclaration de début de travaux à 15 ans après cette même date) : | 36 70 Euros TTC |



- 4<sup>ème</sup> période d'exploitation et réaménagement (de 15 ans après la date de publication de la déclaration de début de travaux à 20 ans après cette même date) : 37 90 Euros TTC

En toute période l'exploitant doit être en mesure de justifier l'existence d'une caution solidaire telle que prévue par la réglementation et d'un montant au moins égal à la somme correspondante fixée ci-dessus. Notamment, le document correspondant doit être disponible sur le site de la carrière ou sur un site proche et l'inspecteur des installations classées peut en demander communication lors de toute visite.

Le document attestant la constitution des garanties financières doit être conforme à l'arrêté interministériel du 1<sup>er</sup> février 1996 et indiquer dans son article 2 le montant maximum du cautionnement correspondant à la période concernée par ce cautionnement. Conformément aux dispositions de l'article 14 du présent arrêté, ce document est joint à la déclaration de début d'exploitation.

### **35.2 Augmentation des garanties financières**

Toute modification des conditions d'exploitation conduisant à une augmentation du montant des garanties financières doit être subordonnée à la constitution de nouvelles garanties financières.

### **35.3 Renouvellement et actualisation des garanties financières**

**35.3.1** Compte tenu de la date d'échéance des garanties financières telle qu'elle figure au document transmis en début d'exploitation ou de la date d'échéance de tout document postérieur renouvelant ces garanties, et au moins 6 mois avant cette date, l'exploitant adresse au Préfet un nouveau document conforme à l'arrêté interministériel du 1<sup>er</sup> février 1996 susvisé, attestant du renouvellement et de l'actualisation éventuelle de ces garanties pour une nouvelle période.

**35.3.2** Le montant des garanties financières fixé à l'article 35.1 ci-dessus est indexé sur l'indice TP 01 publié par l'INSEE. L'indice TP 01 de référence est l'indice 485,9, dernier indice connu, correspondant au mois de septembre de l'année 2003. L'actualisation du montant des garanties financières en fonction de l'évolution de cet indice interviendra chaque fois que l'un des deux termes suivants sera atteint :

- début d'une nouvelle période quinquennale telle que définie à l'article 35.1 ci-dessus
- augmentation de cet indice supérieure à 15 % pour la période courant depuis la dernière actualisation.

Dans les deux cas, l'actualisation des garanties financières sera faite à l'initiative de l'exploitant, sans que l'administration ait à le demander. Lorsque cette actualisation n'est pas prise en compte dans toute attestation de renouvellement de garanties financières qui se trouverait concernée, ou est prise en compte de façon insuffisante, ce document ne remplit pas les conditions visées à

l'article 35.3 ci-dessus. Dans ce cas, l'exploitant peut faire l'objet de sanctions administratives et pénales prévues à l'article 35.5 ci-dessous.

**35.3.2.1** Le montant des garanties financières sera ajusté selon la formule suivante :

$$C_n = C_r \times \frac{\text{Index}_n \times (1 + \text{TVA}_n)}{\text{Index}_r \times (1 + \text{TVA}_r)}$$

- $C_n =$  Montant actualisé correspondant au montant des garanties financières à provisionner et figurant dans le document d'attestation de la constitution de garanties financières
- $C_r =$  Montant de référence des garanties financières
- $\text{Index}_n =$  Indice TP01 au moment de la constitution du document d'attestation de la constitution des garanties financières
- $\text{Index}_r =$  Indice TP01 de septembre 2003 : 485,9
- $\text{TVA}_n =$  Taux de TVA applicable au moment de la constitution du document d'attestation de la constitution des garanties financières
- $\text{TVA}_r =$  Taux de TVA applicable en septembre 2003 ~~0,196~~ : 0,196 .

**35.3.3** Lorsque la quantité de matériaux extraits est sensiblement inférieure aux prévisions utilisés pour le calcul des garanties financières figurant à l'article 35.3.2.1 ci-dessus, et lorsqu'un nouveau calcul de ces garanties financières aboutit à un résultat au moins inférieur de 25 % au chiffre figurant à l'article 35.1, l'exploitant peut demander au préfet, pour les périodes quinquennales suivantes une révision de ces chiffres. Dans ce cas, l'exploitant adresse au Préfet une demande accompagnée d'un dossier technique justificatif, au moins 10 mois avant le terme de la période quinquennale en cours.

**35.3.4** Toute modification des conditions d'exploitation conduisant à l'augmentation du montant des garanties financières doit être portée sans délai à la connaissance du Préfet et ne peut intervenir avant la fixation du montant de celles-ci par arrêté complémentaire et la fourniture de l'attestation correspondante par l'exploitant.

#### **35.4 Appel des garanties financières**

Le Préfet fait appel à l'organisme de caution solidaire ayant fourni l'attestation de garanties financières :

- soit en cas de non-respect des prescriptions du présent arrêté préfectoral en ce qui concerne la remise en état, après que la mesure de consignation prévue à l'article L.514-1 du Code de l'Environnement ait été exécutoire ;
- soit en cas de disparition physique (personnes physiques) ou juridique (sociétés) de l'exploitant et d'absence de remise en état conforme au présent arrêté.

#### **35.5 Sanctions administratives et pénales**

**35.5.1** L'absence de garanties financières, par défaut de production par l'exploitant de l'attestation de garanties financières initiale ou l'attestation de renouvellement visée à l'article 35.3 ci-dessus, entraîne la suspension de l'activité, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L.514.1- I - 3° du Code de l'Environnement.

**35.5.2** Toute infraction aux dispositions du présent arrêté relative à la remise en état constitue, après mise en demeure, un délit tel que prévu et réprimé par l'article L.514.11 du Code de l'Environnement.

## **DISPOSITIONS DIVERSES**

### **Article 36 : Annulation, déchéance**

Le présent arrêté cessera de produire effet si l'installation n'a pas été mise en service dans le délai de trois ans ou n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf le cas de force majeure.

### **Article 37 : Sanctions**

L'inobservation des dispositions de l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 ou du présent arrêté est passible des sanctions administratives et pénales prévues par le Code de l'Environnement et le décret du 21 septembre 1977 susvisés.

Le retrait peut également être prononcé en cas d'inobservation d'un engagement pris lors de la demande d'autorisation.

### **Article 38 Remise en état des voiries**

La contribution de l'exploitant à la remise en état de voiries départementales et communales reste fixée par les textes législatifs et réglementaires en vigueur relatifs à la voirie des collectivités locales.

### **Article 39: Droits des tiers**

Les droits des tiers sont et demeurent réservés.

### **Article 40: Délais et voies de recours**

Le présent arrêté peut être déféré au tribunal administratif de Bordeaux par le demandeur dans un délai de deux mois à compter de la publication de la déclaration de début d'exploitation, et de six mois pour les tiers

### **Article 41: Information**

Le présent arrêté sera notifié à l'entreprise Jean-Michel DAUSSE.

Une copie de l'arrêté d'autorisation est déposée en mairie de PUYMIROL et peut y être consultée.

Un extrait du présent arrêté énumérant notamment les prescriptions auxquelles l'installation est soumise, est affiché à la mairie de PUYMIROL pendant une durée minimum d'un mois ; procès-verbal de l'accomplissement de ces formalités est dressé par les soins du Maire.

Le même extrait est affiché en permanence de façon visible dans l'installation par les soins du bénéficiaire de l'autorisation.

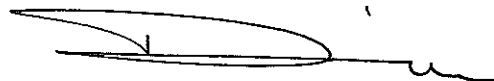
Un avis relatif à cette autorisation sera inséré, par les soins de l'Autorité Préfectorale, aux frais de l'exploitant, dans deux journaux locaux ou régionaux diffusés dans tout le département.

#### Article 42

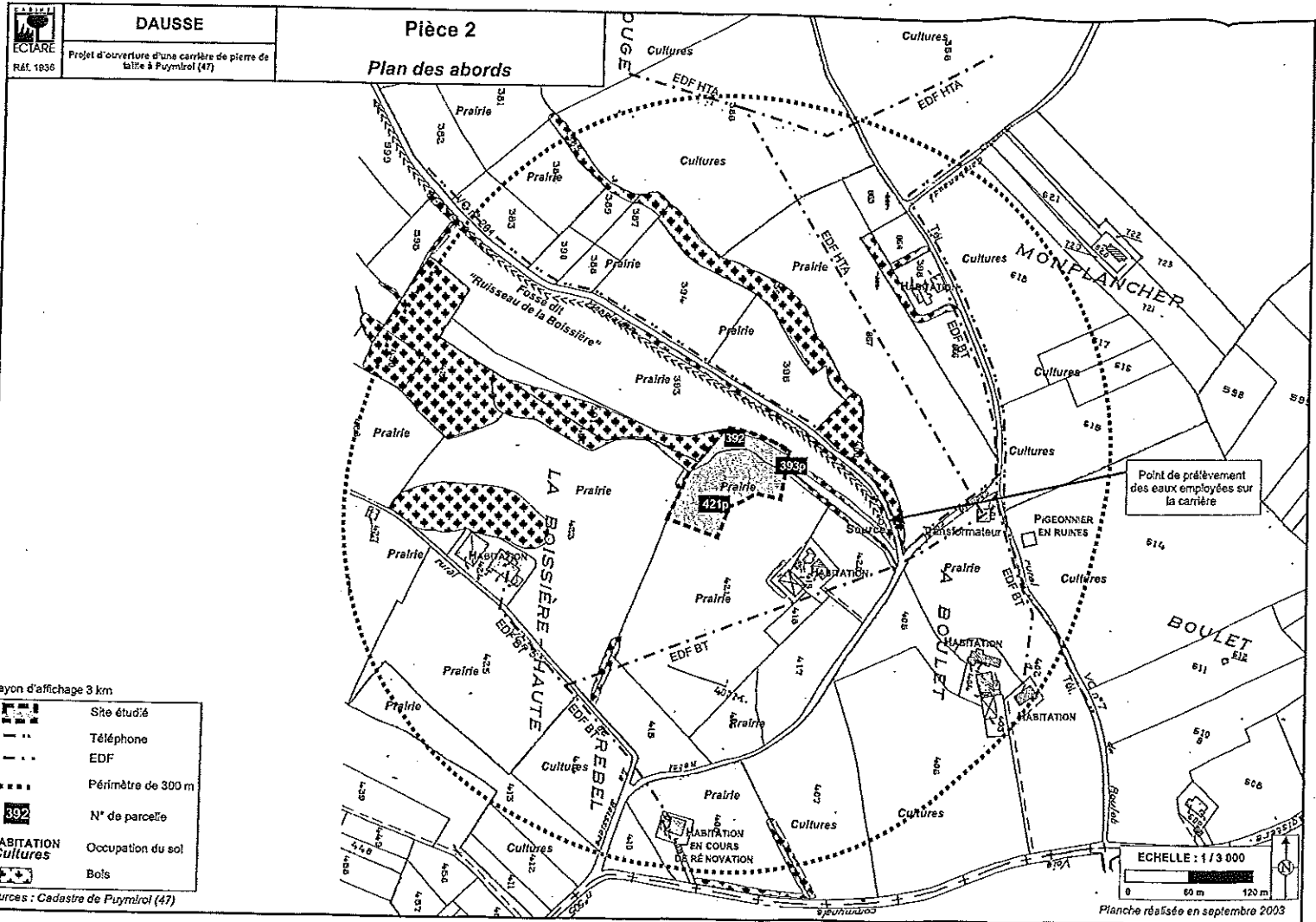
Mme la Secrétaire Générale de la Préfecture de Lot et Garonne, M. le Maire de Puymirol, M. le Directeur Régional de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement, Les Inspecteurs des Installations Classées placés sous son autorité, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté dont une ampliation leur sera adressée ainsi qu'à l'entreprise Jean-Michel DAUSSE.

AGEN, le 12 NOV. 2004

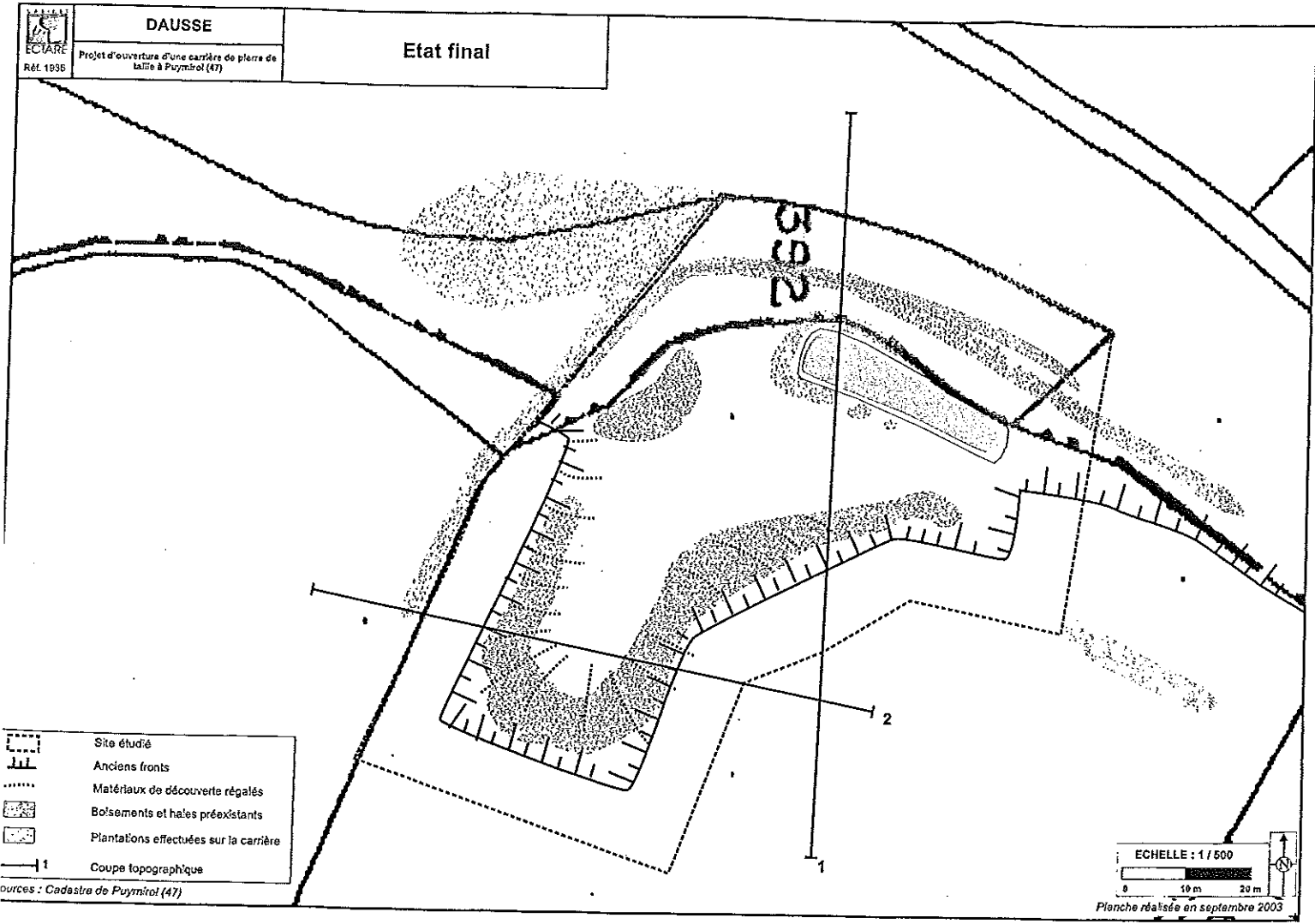
Pour le Préfet,  
La Secrétaire Générale



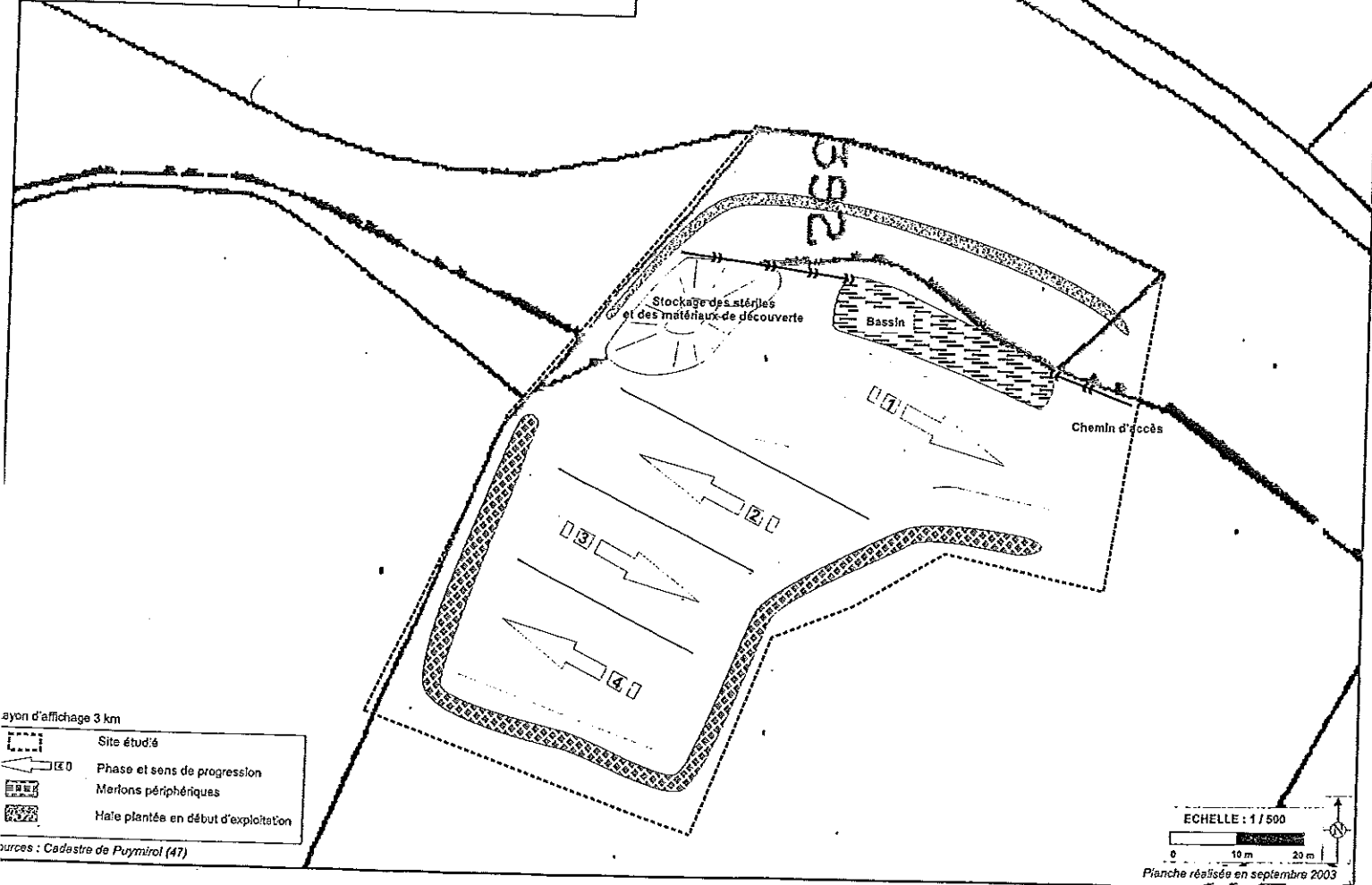
Isabelle DILHAC







VU et ANNEXÉ  
 à l'Arrêté du **12 NOV. 2004**

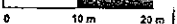


VU et ANNEXÉ  
 à l'Arrêté du **12 NOV. 2004**



- rayon d'affichage 3 km
-  Site étudié
  -  Phase et sens de progression
  -  Merlons périphériques
  -  Haie plantée en début d'exploitation

sources : Cadastre de Puymiroi (47)

ECHELLE : 1 / 500  
  
 Planche réalisée en septembre 2003

VU et ANNEXÉ  
 par l'Arrêté du **12 NOV. 2004**